



Texte : Grégory Fléchet. Photo : © www.jpjover.com

Maud Tenaillon

Chercheuse en génétique évolutive

Aux origines de l'adaptation

Déterminer les bases génétiques de l'adaptation des espèces végétales est un peu le cheval de bataille de Maud Tenaillon. Et si depuis une dizaine d'années la chercheuse a jeté son dévolu sur le maïs, c'est plus « pour le modèle de domestication et d'adaptation qu'il représente que pour la plante elle-même ». Mêlant études de terrain, croisements génétiques et analyses de séquences d'ADN, les travaux de Maud Tenaillon visent à identifier les régions du génome de cette espèce qui ont été sélectionnées avant, pendant et après sa domestication, et celles qui interviennent dans la variation de caractères agronomiques. Depuis son arrivée en 2002 comme chargée de recherche au CNRS au sein de l'Unité de génétique végétale du Moulon, la scientifique s'intéresse plus particulièrement au rôle joué par les éléments transposables. Chez le maïs, ces séquences d'ADN génomique parfois capables de se déplacer et de se multiplier de façon autonome, représentent 86 % du matériel génétique. « Certaines de ces insertions ont pu jouer un rôle dans le succès évolutif de cette espèce ». Si tel était le cas, leur découverte pourrait notamment contribuer à l'élaboration de variétés de maïs domestique mieux armées face aux changements climatiques qui s'annoncent.

Unité de recherche de génétique végétale du Moulon, Université Paris-Sud/Inra/CNRS/AgroParisTech, Gif-sur-Yvette
<http://moulon.inra.fr/>